

15 octobre 2014

Etienne Daho affiche complet au Cargö

Les places se sont arrachées rapidement... Mais vous pourrez toujours vous consoler en écoutant son 11e album, classieux.



Etienne Daho joue ce soir au Cargö, à guichets fermés. | D.R.

Renouveau

Les chansons de l'innocence retrouvée est un disque charnière dans la carrière de l'artiste. Il marque une rupture avec sa maison de disque historique (Virgin, EMI). Porté par de nouvelles énergies, l'album est plein de références littéraires. Son titre, notamment, fait un clin d'oeil à un poète qu'il affectionne. **« Il est inspiré d'un recueil de poèmes de William Blake, Les chants d'innocence. Petit à petit, le titre s'est imposé comme une évidence à la vue des chansons et de leur histoire. Il est un résumé de l'album. »**

Groove

Dans ce disque domine un climat aéré avec des basses profondes et des guitares rythmiques syncopées, qui rappellent certaines productions du Label Tricatel de Bertrand Burgalat. Dans un entretien accordé aux Inrockuptibles à la sortie de l'album, Étienne Daho déclarait vouloir faire un disque de groove. **« Depuis quelques années, je me suis mis à réécouter pas mal de disco en**

partant de la soul. J'aime beaucoup le moment de bascule de l'un à l'autre, entre 1973 et 1975. Ce moment où on entend de plus en plus de cordes. Je voulais qu'il y ait dans mon album ces cordes pré-disco. »

Tubes

Dans cet album riche et complexe aux ambiances très cinématographiques, deux morceaux résonnent cependant comme des tubes. La peau dure et Les chansons de l'innocence rappellent ses succès des années 80. Il voulait les éliminer de l'album car il les trouvait trop évidentes.

Jan Ghazi, directeur artistique chez Polydor, sa nouvelle maison de disques, a insisté pour les garder. Ces deux chansons illustrent tout le génie de Daho : cette capacité à forger des morceaux populaires, tout en gardant une approche d'esthète du rock.

Mercredi 15 octobre, à 20 h 30 au Cargö. Garz en première partie. Complet.